

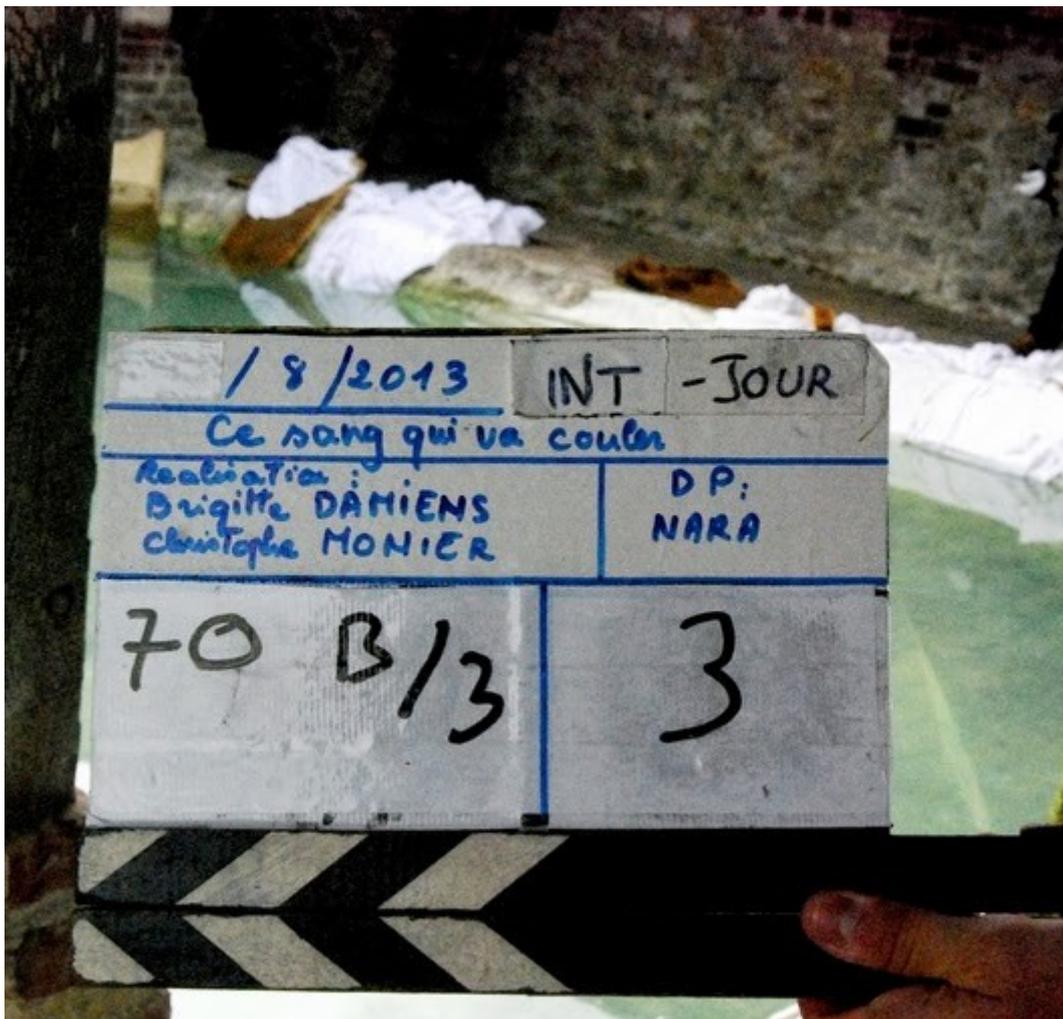
# CE SANG QUI VA COULER

\*\*\*

Réalisation : Brigitte Damiens et Christophe Monier

Chef opérateur : Nara Keo Kosal

Production : Les Sentinelles Eternelles / Cie Théâtre & Toiles



## REVUE DE PRESSE

**HÉCOURT** Il sert aujourd'hui de décor pour le tournage d'un documentaire sur le centenaire du conflit

# Le lavoir revit la guerre de 14-18

Le 2 août 1914. Quelque part en France, des femmes s'activent autour du lavoir communal lorsqu'elles apprennent que la guerre est en marche. Ce sera l'une des scènes du film « Autour du lavoir », de Brigitte Damiens et Christophe Monier, dont le tournage commence aujourd'hui à Hécourt. L'équipe était hier sur place en répétition. Elle poursuivra son travail dès demain à Amiens.

Le film, qui devrait sortir l'année prochaine à l'occasion du centenaire de la guerre de 14-18, s'inspire d'une pièce de théâtre, « Le Lavoir », narrant l'histoire de onze femmes qui se révèlent face à l'événement. Oubliée depuis 1986, la pièce a refait surface il y a trois ans avec la compagnie Théâtre et Toiles, basée dans les Hauts-de-Seine. « On

va parler de 1914 à travers l'expérience d'une troupe de théâtre, indique Christophe Monier, le réalisateur. Ça va se présenter comme un documentaire. On fait comme si la troupe commençait à répéter le spectacle. On verra la vie en coulisses, le spectacle sur scène... » « Autour du lavoir » se veut un « pont entre 1914 et 2014 », indique de son côté Brigitte Damiens, la metteuse en scène.

**“On voulait absolument s'implanter dans la région”**

**Maria Fingerweig, vice-présidente de l'association Théâtre et Toiles**

En tournant en Picardie, l'équipe du film revient aux sources de la pièce de théâtre écrite notamment par un Amiénois. « On voulait absolument s'implanter dans la région, assure Maria Fingerweig, vice-présidente de l'association Théâtre et Toiles. Le lavoir d'Hécourt a été un coup de cœur. »



Hécourt, hier. Les comédiens ont commencé à répéter une des scènes du film « Autour du lavoir » qui sera tourné, pour partie cette semaine, entre l'Oise et la Somme.

LE PARISIEN - 12 AOÛT 2013



HÉCOURT

## Silence ! Ça tourne au lavoir

Une équipe de tournage a pris possession du lavoir et du cimetière depuis hier. Elle réalise un documentaire-fiction qui sera visible en juin 2014.

Des lavoirs de campagnes, les réalisateurs Brigitte Damiens et Christophe Monier en ont visité plusieurs. « Mais celui d'Hécourt était idéal, s'enthousiasme encore Brigitte Damiens. C'est rare d'en trouver d'aussi bien conservés, sans construction moderne autour ». Il y a aussi le côté pratique : « C'est parfait pour la disposition des comédiennes, pour les équipes de tournage. On est dans un coin tranquille, loin des moteurs des voitures ».

Les deux réalisateurs ont donc décidé de poser leurs caméras ici pour le tournage de *Autour du lavoir*, leur prochain documentaire-fiction. « C'est un film qui retrace le processus de création d'une pièce de théâtre intitulée *Le Lavoir* », indique Brigitte Damiens. Une pièce qu'elle connaît bien pour l'avoir mise en scène en 2010 avec la compagnie Théâtre et Toile en 2010. C'est l'histoire croisée de onze lavandières picardes à l'aube de la Première Guerre mondiale.

« On tourne sur les planches de théâtre depuis maintenant quatre ans, souligne Brigitte Damiens. Jamais on a cru que ça irait si loin et aujourd'hui la pièce vient d'être labellisée pour le centenaire de la Première Guerre mondiale ».

### En négociation avec la chaîne Arte

C'est en suivant les répétitions de ce spectacle que Christophe Monier a eu l'idée d'en faire un documentaire-fiction. Les deux réalisateurs ont alors pris la plume pour écrire un scénario inspiré directement du montage du



Hier, l'équipe de tournage du documentaire-fiction « *Autour du lavoir* » a répété les scènes tout l'après-midi. Le tournage débute ce matin.

« Le lavoir d'Hécourt était le lieu idéal pour notre tournage. C'est rare d'en trouver un aussi bien conservé »

Brigitte Damiens

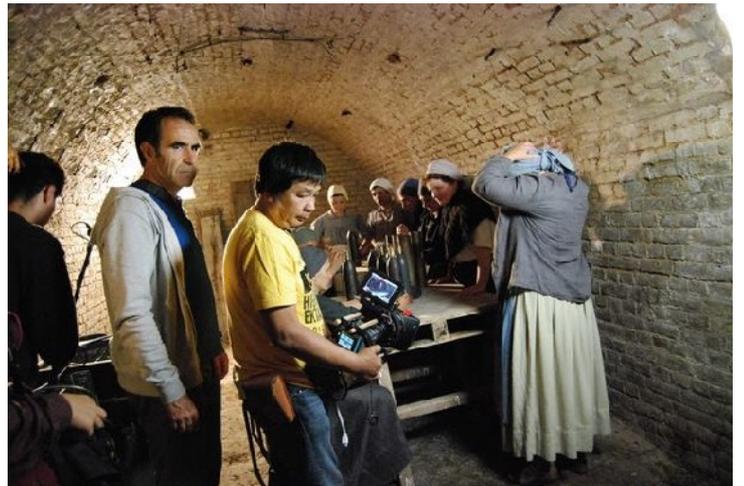
*Lavoir*. « Moi j'ai fait le pont avec le théâtre, Christophe avec le cinéma. On est complémentaires », affirme la collaboratrice.

Les comédiennes de théâtre ont toutes accepté de devenir des actrices de cinéma. Hier, toute l'équipe s'était donné rendez-vous au lavoir du village pour les répéti-

tions. « C'est le premier jour de tournage, on se laisse une journée pour faire connaissance avec les lieux. » Les choses sérieuses débutent aujourd'hui. Caméras, micros, lumières et comédiennes en costumes d'époque investiront le lavoir et le cimetière.

Le tournage se poursuivra demain jusqu'à vendredi, à Amiens cette fois-ci. Puis il reprendra une dizaine de jours à la Toussaint. « On espère que le documentaire-fiction pourra sortir au cinéma en juin 2014. » L'équipe est actuellement en pourparlers notamment avec Arte.

HÉLÈNE GRAFFEUILLE



# Seine-Saint-Denis

**SAINT-OUEN** Le long-métrage « Ce sang qui va couler » doit sortir en salle en juin 2014

## Le petit bistrot de quartier transformé en plateau de tournage

« **T**ous ces cercueils, pierres tombales et bondieuseries... ne servent à rien », lance une comédienne. Hier, le petit bistrot du 12, rue Charles-Schmidt à Saint-Ouen a accueilli le tournage de plusieurs scènes de « Ce sang qui va couler », un long-métrage adapté de la pièce de théâtre « Le lavoir », écrite par Dominique Durvin et Héléna Prévost, dont la sortie en salle est prévue fin juin 2014. « Ce ne sont pas des balivernes », lui rétorque tout aussi en colère une autre actrice.

### Onze portraits de femmes du peuple vont prendre vie

Dans son emportement de cinéma, elle fait tomber malgré elle un verre de sirop de grenadine. « Coupez ! C'est bon ça », savoure Christophe Monier, l'un des réalisateurs de ce film qui met en parallèle deux époques. La table et le sol salis par le sirop sont rapidement nettoyés. Et le tournage reprend : les échanges entre ces femmes se font de plus en plus incisifs. « Elles incarnent des figures féminines et même féministes pour certaines », explique la metteuse en scène Brigitte Damiens, dont la compagnie Théâtre et Toiles

est basée à Antony, dans les Hauts-de-Seine. Le tournage du film, a débuté la semaine dernière dans l'Oise et doit se poursuivre un mois.

« C'est un huis clos qui se passe dans un lavoir, le 2 août 1914, quelques heures avant que la Première Guerre mondiale ne soit déclarée », raconte-t-elle. Le film ajoute un niveau de lecture puisqu'il met en scène les comédiennes en train de répéter leur texte, dans un café, aujourd'hui. Et en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, les questions de crise, changements et bien sûr de la place des femmes dans la société ont beaucoup de résonance.

« C'est à partir d'un fait réel où nous nous sommes faits alpaguer dans un café par un homme que nous avons eu envie de faire ce parallèle entre ces deux débuts de siècle mouvementés », ajoute Brigitte Damiens. A l'écran, onze portraits de femmes du peuple vont vivre : la militante syndicaliste, la religieuse qui cherche dans la foi son salut, une bonne, la Gervaise inspirée de Zola, des ouvrières et des paysannes. Toutes rêvent en fait d'une société plus juste et solidaire.

MARIE-PIERRE BOLOGNA

Plus d'informations sur le site [www.theatre-et-toiles.fr](http://www.theatre-et-toiles.fr)



Saint-Ouen, hier matin. Le film est un « huis clos qui se passe dans un lavoir, le 2 août 1914, quelques heures avant que la Première Guerre mondiale ne soit déclarée », explique la metteuse en scène Brigitte Damiens. (L.P.M.-P.B.)



**BRAY-OISE HECOURT...  
DOCUMENTAIRE-FICTION**

## **Un tournage de cinéma au lavoir**

**« La France de 2014 n'a plus grand-chose à voir avec celle de 1914, sauf que l'on se trouve aussi dans une situation de crise et que la France est divisée... » Tourné en partie au lavoir d'Hécourt, « Autour du Lavoir », de Brigitte Damiens et Christophe Monier, est un documentaire-fiction qui scrute le passé et le présent. Promenade sur le tournage...**

Le petit village d'Hécourt a vécu au rythme des lavandières de 1914, la semaine passée, à l'occasion du tournage d'un documentaire-fiction réalisé par Brigitte Damiens et Christophe Monier sur le montage de la célèbre pièce picarde « Le Lavoir ».

L'an passé à la Comédie de Picardie, une troupe a monté « Le Lavoir », un spectacle qui propose des portraits de femmes du peuple réunies autour du lavoir, le 2 août 1914, jour de la mobilisation générale. C'est le travail autour de cette pièce qui était mis en scène.

### **Situation de crise**

« Ni captation, ni reconstitution historique, le film est un documentaire-fiction au cœur d'un spectacle en construction », expliquent ses réalisateurs. « Le film va alterner phases de répétitions et extraits du spectacle, images d'archives et visions fantasmagoriques, déambulations dans les rues d'Amiens et lieux historiques de Picardie. Ce format nous permet aussi de faire des allers-retours entre passé et présent de 1914 à 2014. La France de 2014 n'a plus grand-chose à voir avec celle de 1914, sauf que l'on se trouve aussi dans une situation de crise et que la France est divisée. Notre société est anxiogène pour beaucoup de citoyens et nous vivons une régression de nos acquis sociaux. En 1911, on manifestait contre la vie chère. On n'en est pas loin... »

Si le film évoque les crises passées et actuelles, ainsi que la déclaration de cette guerre qui va se transformer en boucherie, il se veut aussi joyeux, distancié « et remet l'humain au cœur des choses ».

### **Une pièce à succès**

Les personnages « du Lavoir » sont nés de l'imagination de deux auteurs picards : Dominique Durvin et Hélène Prévost. La pièce créée à Amiens en 1985, remporta le prix du Festival d'Avignon en 1986, puis obtint le Grand prix du Festival d'Edimbourg. Vingt ans plus tard, en 2010, une nouvelle création mise en scène par Brigitte Damiens a vu le jour et a elle aussi remporté un vif succès, ainsi que le prix Fondation de France-Charles Oulmont 2011.



Brigitte Damiens, co-réalisatrice, donne ses instructions aux lavandières.



Le tournage dans le lavoir d'Hécourt

Cette création a reçu le label Centenaire par le comité du Centenaire dans le cadre du programme commémoratif de la Première Guerre mondiale. Quant au tournage du documentaire-fiction, il s'est donc déroulé en partie au lavoir d'Hécourt, mais aussi à Amiens. La sortie du film est prévue pour le milieu de l'année 2014 et des discussions sont également en cours pour une diffusion à la télévision.

### **Le lavoir, ou les petites histoires de la grande histoire**

Le 2 août 1914, comme chaque matin, onze femmes se retrouvent au Lavoir d'Amiens pour une journée qu'elles voudraient ordinaire. Jaurès vient d'être assassiné. La guerre est en marche. Ces onze femmes empoignent le linge, le battoir et la brosse. Les corps travaillent dur, il fait une chaleur étouffante, la parole se libère dans une urgence électrique, animale. Elles ont le sang chaud et le parler franc des lavandières d'Amiens. Elles s'interpellent, s'invectivent, s'affrontent, se provoquent à tout propos, politique, religion, hommes, enfants, mœurs. C'est le grand déballage. Entre rires et larmes, leurs vraies histoires jaillissent, des histoires simples et universelles. Ces secrets enfouis au plus profond d'elles-mêmes...

La gardienne du lavoir, l'employée, la doyenne, l'émigrée, l'ouvrière syndicaliste, la couturière, la fille légère, la mère de famille, l'orpheline, les « jeunettes »... Autant d' uniques éclats de vie.

### **Pourquoi Hécourt ?**

« Le département de l'Oise compte 80 lavoirs recensés. Nous les avons tous regardés par internet avant d'en sélectionner six ou sept, que nous sommes allés voir, dont ceux de Haucourt, Ons et Songeons », expliquent les réalisateurs. « Mais soit le lavoir était trop petit, soit il était dans un environnement totalement urbanisé. Ici, on a trouvé du charme, de l'authenticité, du calme, une nature préservée. Ce lavoir permet d'installer les femmes de tous les côtés et des fenêtres sont ouvertes sur l'extérieur ».

L'équipe de tournage, qui logeait à Songeons, a également été accueillie à bras ouverts par la municipalité, qui a également mis la mairie à disposition...

### **L. V.**

Tous droits réservés : La Dépêche du Pays de Bray  
6C1FC16419E13316C1E80F0465C84FA1ADFCBBB3184FF6BA



CHÂTENAY-MALABRY - ANTONY. LE FILM SUR LA GUERRE 14-18 SORTIRA EN JUIN

## La Piscine, théâtre d'un film

PASCALE AUTRAN | Publié le 9 nov. 2013, 07h00



Châtenay-Malabry, jeudi. Pendant une semaine, l'équipe du film « Ce sang qui va couler » est venue tourner au Théâtre La Piscine. Le long-métrage fait partie du programme national officiel des commémorations du centenaire de la Grande Guerre. (LP/P.A.)

On se croirait dans un tableau en clair-obscur, mais la douce lumière qui baigne les visages est trompeuse : nous ne sommes pas à la fin de la Renaissance, mais au début d'une tragédie. Ce 2 août 1914, les femmes sont rassemblées autour du lavoir d'un village picard quand tombe la nouvelle : mobilisation générale. Sous les coiffes des lavandières, le rire va faire place à la révolte et aux larmes.

Dans la salle du Théâtre La Piscine, à Châtenay-Malabry, les comédiennes sont concentrées. Sous l'œil de la caméra, les répliques fusent, jouées et rejouées selon les indications des réalisateurs, le cinéaste Christophe Monier et le metteur en scène Brigitte Damiens, de la Cie Théâtre & Toiles d'Antony. Le film « Ce sang qui va couler », dont le tournage a débuté cet automne, est basé sur la pièce « Le Lavoir ».

Créée par Théâtre & Toiles en coproduction avec le Théâtre Firmin-Gémier, elle vient de recevoir le label de la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale : elle fait partie du programme national officiel, dévoilé avant-hier par le Président de la République.

« Peu de projets donnent la parole aux femmes, pourtant guerrières au quotidien, regrette Brigitte Damiens. Le Lavoir montre une microsociété d'où sont parties beaucoup de réflexions sur l'émancipation, ce sont des récits qui résonnent très fort avec l'actualité ».

Et pour tracer plus fort encore ce pont entre 1914 et 2014, le film, qui devrait sortir en salles en juin, est plus qu'une adaptation : « C'est une plongée au cœur d'un spectacle en création », explique le metteur en scène. Entrecoupé de scènes de la vie quotidienne de l'équipe, il a poussé chacun à s'interroger. « Qu'aurais-je fait à l'époque? » Marie Grach joue Rolande, une jeune lavandière de 15 ans, enceinte et fille-mère : « Sa vie est dure, mais elle est amoureuse », sourit la comédienne, qui après des années de scène avec Théâtre & Toiles, avoue son trac de passer devant la caméra : « Il faut tout simplifier, être dans l'instant ». Finies les longues tirades, « à chaque prise, il faut retrouver la fraîcheur! »

Christophe Monier les aide à créer « des moments d'émotion, de tension, de libération, pour qu'on s'attache à elles, qu'on ai envie d'écouter ce qu'elles racontent », explique-t-il. Tout comme sa coréalisatrice : « Le cinéma permet de profiter d'angles de vue que l'on n'a pas au théâtre, il se passe toujours quelque chose dans les détails », sourit Brigitte Damiens avant d'apporter les dernières touches au tableau vivant de sa troupe.